

sommaire

Accueil

Hamodia

Je m'abonne

Annoncer

Archives

Contactez-nous

Prix: France 1 Euro Autre pays : 2 Euro - 5 shekels

« L'État a échoué dans sa gestion des évacués du Goush Katif »

Après un an de travaux, la commission d'enquête nommée par la Knesset et la Cour suprême pour enquêter sur le traitement des évacués du Goush Katif avec à sa tête le juge Éliahou Matsa a ...[Plus](#)



Immanuel, une école, deux approches, trois juges

La décision de la Cour Suprême israélienne d'emprisonner les parents des jeunes filles de la section " hassidique " du Ber Yaacov d'Immanuel a suscité une très vive effervescence dans le ...[Plus](#)



700 ans plus tard, une synagogue renaît à Lunel !

Quelques mois ont suffi à Avy Nakache pour créer une synagogue dans cette ville marquée par une très ancienne présence juive ...[Plus](#)



L'INITIATIVE AZNAR

L'ancien premier ministre espagnol prend le parti d'Israël. Parce que c'est aussi celui de l'Occident ...[Plus](#)



Contre l'usage disproportionné de l'hypocrisie

Par La rédaction d'Hamodia,

Imprimer Envoyer cet article

■ No 125 09 juin 2010, News

Difficile de lutter contre la mauvaise foi des « pacifistes » et des humanistes. Plus difficile encore de remporter une bataille médiatique lorsque le monde entier prend Israël pour l'agresseur alors qu'il est agressé. Pour défendre Israël, il faut aussi savoir se battre sur ce terrain glissant. Emmanuel Navon nous offre les principales clés de l'argumentaire israélien dans le dossier du Marmara. A conserver précieusement.

Le « Mavi Marmara » a été intercepté par l'armée israélienne le 31 mai après avoir quitté la Turquie en direction de Gaza. Depuis le retrait israélien de 2005 et la prise du pouvoir par le Hamas en 2007, les civils israéliens ont été les victimes de milliers de tirs de roquettes en direction de la Bande de Gaza. C'est en réponse à cette agression qu'Israël a imposé un blocus maritime et déclenché l'opération militaire « Plomb durci ». C'est en toute légalité qu'Israël contrôle les eaux territoriales de la Bande de Gaza : d'abord parce que les Accords d'Oslo lui reconnaissent ce droit, ensuite du fait de l'état de guerre qui sévit avec ce territoire.

En revanche, Israël n'a pas imposé de blocus terrestre, puisque l'aide humanitaire continue d'être acheminée vers la Bande de Gaza via les postes frontières israéliens. Il n'y a pas de crise humanitaire à Gaza, mais uniquement une pénurie de certains produits, pénurie qui cessera lorsque les tirs de roquettes prendront fin. Il convient de souligner que l'Égypte a, elle aussi, imposé un blocus maritime sur la Bande de Gaza mais curieusement, la Turquie et les autres pays « oublient » l'Égypte pour ne s'en prendre qu'à Israël.

L'imposition d'un blocus maritime en tant de guerre est reconnue par le droit international, tant qu'il n'entrave pas l'accès aux côtes et ports des pays neutres. Le droit international interdit, par ailleurs, aux navires civils et militaires de pénétrer dans les zones maritimes placées sous blocus. Les États, eux, sont en droit d'intercepter les navires qui violent le blocus. Et la « flottille de la paix » savait qu'elle bravait cette interdiction.

Le but du « Mavi Marmara » n'était donc pas d'acheminer vers Gaza de l'aide humanitaire mais bien de briser un blocus militaire légal imposé par Israël. Autre preuve à avancer : Israël aussi bien que l'Égypte avaient proposé de transférer les tonnes de denrées alimentaire et autres à Gaza, mais cette proposition a été catégoriquement rejetée par les organisateurs turcs de la flottille. La violation d'un blocus maritime constitue un acte de guerre. Dès l'instant où les membres du « Mavi Marmara » utilisent des armes, même « blanches », pour attaquer les soldats israéliens, ils deviennent des « combattants » et les soldats israéliens, dont la vie est menacée, sont en position de légitime défense. Les vidéos déposées sur Internet prouvent, sans l'ombre d'un doute, que nos soldats ont été attaqués et tabassés et que leurs assaillants voulaient les tuer. Par ailleurs, des photos plus récentes et des vidéos diffusées par l'armée israélienne montrent que le « Mavi Maramara » était bourré de mortiers, de roquettes, de bazookas. Ces armes étaient dissimulées dans une calle derrière des sacs de farine.

Pourquoi donc un blocus maritime de la Bande de Gaza est-il militairement inévitable ? La réponse est simple : lever ce blocus mettrait en danger la population israélienne car cela permettrait au Hamas d'importer en masse et en toute impunité des missiles qui seraient ensuite pointés vers les villes et villages d'Israël. Laisser faire dans un tel contexte serait suicidaire de la part d'Israël. C'est précisément parce qu'Israël ne permet pas l'entrée d'armes que le Hamas tente de briser le blocus maritime, avec le soutien de l'Iran et de la Turquie. La défunte république laïque d'Atatürk se veut aujourd'hui la figure de proue d'un panislamisme militant. D'où son soutien au Hamas et l'envoi d'une flottille dirigée par Insani Yardim Vakfi, une organisation islamiste turque qui vante le Djihad mondial sous le couvert d'une ONG « humanitaire ». La veille de l'arraisonnement du Marmara, la chaîne de télévision arabe Al-Jazeera a diffusé un reportage montrant des membres de la flottille qui scandaient un chant de bataille « Khaibar, Khaibar ! Ô Juifs ! L'armée de Mahomet reviendra ! », criaient-ils. Il s'avère que Khaibar est le nom du dernier village juif vaincu par les armées de Mahomet en Arabie en l'an 628... Ce chant est devenu une marche de guerre musulmane dirigée contre les Juifs.

Lorsque les soldats israéliens ont débarqué sur le « Mavi Marmara », ils ont été agressés par des dizaines d'Islamistes armés de couteaux et de barres de fer. Lynchés et tabassés, nos soldats auraient été tués s'ils n'avaient pas riposté avec leurs revolvers (l'arme de l'un d'entre eux lui a été arrachée lors du lynchage). Répétons-le : il s'agissait là d'un pur cas de légitime défense !

Malgré toutes ces informations qu'elle connaissait, la communauté internationale s'est empressée de condamner Israël tout en dédouanant la Turquie. Le Président Sarkozy, qui avait qualifié de « racaille », les brûleurs de voitures des banlieues parisiennes a immédiatement réagi accusant Israël d'avoir fait un usage « disproportionné » de la force. Une sémantique qu'il s'était bien gardé d'utiliser lors des « émeutes banlieusardes ». Quant à Bernard Kouchner, qui avait cautionné, l'an dernier, l'emploi d'une force meurtrière par la France pour libérer un bateau français kidnappé par des pirates somaliens, a déclaré que « rien ne saurait justifier » l'emploi de la force par Israël. Le Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki moon, a qualifié le blocus maritime « d'immoral et de contre-productif », mais il s'est gardé de proposer une solution alternative pour empêcher que la Bande de Gaza ne se transforme en un second Sud-Liban, une zone célèbre pour être devenue le « bunker » d'armes du Hezbollah au Liban. De facto, dans l'affaire du Marmara, face à un État d'Israël qui est soucieux du droit mais qui veut protéger sa population, c'est la communauté internationale qui a fait là un « usage disproportionné » de l'hypocrisie.

L'islamisme militant utilise le langage du droit international et de l'humanitaire pour neutraliser ses critiques. Sous prétexte de droit humanitaire, des

TAKAM
 92 22 02 - 652
 Pour en savoir plus, contactez Linda au
 00.972.52.8.882.149



ANNONCEUR ?
 cliquer ici

JÉRUSALEM-info
 Tout Jérusalem en un seul clic



ANNONCEUR ?
 cliquer ici

....

organisations islamistes et les gouvernements qui les soutiennent tentent de faire de la Bande de Gaza un deuxième Sud-Liban. Si l'Iran d'A'hmedinedjad et la Turquie d'Erdogan parviennent à s'implanter dans la Bande de Gaza, ce sera là une victoire pour l'Islamisme militant. Israël sera la première victime, mais certainement pas la dernière. Les éléments mentionnés dans cet exposé doivent justement permettre aux gens de bonne volonté et de bon sens de ne pas tomber dans le piège de la propagande « humanitaire » et de rester unis face à la menace islamiste.

(*) Professeur de Relations Internationales à l'Université de Tel-Aviv.

[Retour](#)